
A nos lecteurs

a. Nous prions nos lecteurs d'adresser les réclamations relatives aux numéros de la revue qui ne seraient pas parvenus à destination, au directeur de *L'Enseignement Primaire* et non au département de l'Instruction publique.

b. Nous avertissons nos abonnés *payants* qu'à partir du mois de septembre prochain, les personnes seules qui nous auront fait parvenir leur abonnement avant le 1er août 1903 recevront la revue. Aucun numéro de *L'Enseignement Primaire* ne sera adressé aux abonnés qui n'auront pas payé leur souscription d'avance.

Pensées

La vraie fin de l'éducation, c'est d'apprendre à l'homme à s'élever par lui-même, lorsque d'autres auront cessé de l'élever.

GUIZOT.

Le baptême est le sacerdoce des laïques ; il les consacre à Jésus-Christ.

(S. JÉRÔME.)

Ceux-là sont riches qui possèdent Dieu ; mais ceux-là sont les plus riches qui ne possèdent que Dieu.

(P. FABER.)

Je voudrais avoir des bras qui pussent embrasser le monde entier pour le porter à Dieu et le remplir d'amour. O mon Tout, que vous êtes peu connu, que vous êtes peu aimé !

(M. OLIER.)

La vraie éducation est désintéressée

Flaubert a dit que la vie doit être une éducation incessante, qu'il faut tout apprendre " depuis parler jusqu'à mourir ". Livrée au hasard, cette longue éducation dévie à chaque instant. Les parents mêmes n'ont point le plus souvent une idée exacte du but de l'éducation, quand les enfants sont encore très jeunes. Quel est l'idéal moral proposé à la plupart des enfants dans la famille ? Ne pas être trop bruyant, ne pas se mettre les doigts dans le nez ni dans la bouche, ne pas se servir à table avec les mains, ne pas mettre, quand il pleut, les pieds dans l'eau, etc. Être raisonnable ! Pour bien des parents, l'enfant raisonnable est une petite marionnette qui ne doit bouger que si on en tire les fils ; il doit avoir des mains pour ne toucher à rien, des yeux pour ne pas pétiller de désir à tout ce qu'il voit, des petits pieds pour ne point trotter bruyamment sur le plancher, une langue pour se taire.

Beaucoup de gens élèvent leurs enfants non pour les enfants eux-mêmes, mais pour eux. J'ai connu des parents qui ne voulaient pas marier leur fille afin de ne pas se séparer d'elle ; d'autres qui ne voulaient pas que leur fils prit tel ou tel métier (par exemple celui de vétérinaire), parce que ce métier leur déplaisait à eux, etc. Les mêmes règles dominaient toute leur conduite envers leurs enfants. C'est l'éducation égoïste. Il est une autre sorte d'éducation qui prend pour but non plus le plaisir du père, mais le plaisir du fils apprécié par le père. Ainsi, un paysan qui a passé toute sa vie au soleil considérera comme un devoir d'épargner à son fils le travail de la terre ; il l'élèvera pour en faire un petit bureaucrate, un pauvre fonctionnaire étouffant dans son bureau, qui s'en ira mourir phthisique dans quelque ville. La vraie éducation est désintéressée ; elle élève l'enfant pour lui-même, elle l'élève aussi et surtout pour la patrie, pour l'humanité entière.

GUYAU.

sur

étio

Prin

lettr

supé

Sain

qui

défen

scola

merc

La S

Dam

La S

Défe

Rosa

pend

encou

I

revue

conna

Franç

les Fr

tuent

rappo

provin

N

appre

d'éduc

de l'É

l'Instr

tent à

D

à elles

(1)